

Les mois, les années passèrent et Aristote devint non seulement un beau chat, mais un chat raisonnable avec ça. Il ne s'attirait plus d'ennemis et, comme Bella l'avait prévu, il resta en bonne santé, se tint à l'écart du danger et vécut une neuvième vie longue et heureuse.

Les chiens, cependant, n'ont qu'une seule vie et là-bas, à la ferme, Gruffo était arrivé à un âge très avancé. Il ne sortait plus en trombe de sa niche à l'approche des étrangers. Il n'essayait plus de mordre qui que ce soit. Il se contentait de rester allongé dans la cour, au bout de sa chaîne, rêvant au temps révolu de sa jeunesse.



Par une douce nuit, alors qu'il se reposait ainsi, immobile, dans la lueur de la pleine lune, il fit un rêve des plus étranges.

Dans ce rêve, il entendit comme un froufrou dans le ciel, au-dessus de lui, et soulevant sa lourde tête, il leva les yeux pour voir une forme noire passer devant le disque de la lune. Elle semblait chevaucher quelque chose, cette silhouette sombre, et porter un grand chapeau sur la tête. Perchée sur son épaule se trouvait une forme blanche, un profil